

Laval théologique et philosophique



Mélanges de Science Religieuse. *Universitas. Philosophie, théologie, lettres, histoire, questions d'aujourd'hui*

Paul-Émile Langevin

Volume 35, numéro 2, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705743ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705743ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Langevin, P.-É. (1979). Compte rendu de [Mélanges de Science Religieuse. *Universitas. Philosophie, théologie, lettres, histoire, questions d'aujourd'hui*]. *Laval théologique et philosophique*, 35(2), 222–222. <https://doi.org/10.7202/705743ar>

d'avoir si bien travaillé pour *initier* le lecteur aux subtilités de la sémiotique greimasienne. Ils ont en effet pratiqué une ascèse remarquable pour être le plus transparents possible. Le raffinement intellectuel qui s'exprime dans leurs analyses procure de grandes satisfactions à l'esprit. Permet-il de découvrir de nouvelles dimensions du texte? enrichit-il notablement l'exégèse dite traditionnelle du texte? fait-il admirer la finesse du sémioticien ou les valeurs du texte sacré? Chaque lecteur répondra lui-même à ces questions délicates. Chose certaine, l'ouvrage que livre le groupe d'Entrevernes constitue une initiation merveilleuse à la sémiotique greimasienne. Les qualités pédagogiques de l'ouvrage nous ont impressionné autant que la finesse des analyses mêmes.

Paul-Émile LANGEVIN

Mélanges de Science Religieuse. Universitas. Philosophie, Théologie, Lettres, Histoire, Questions d'aujourd'hui. Numéro spécial pour le centenaire des Facultés catholiques de Lille (1877-1977), XXXIV^e année, 1977, 15 × 23,5 cm, Lille, Facultés catholiques, 333 pages, 59 Fr.

Les *Mélanges de Science Religieuse* que publient depuis 1944 les Facultés catholiques de Lille célébraient le centenaire de cette institution en publiant un « recueil d'études très diverses dans leur objet, disparates même, mais voulant refléter quelque chose de ce « carrefour » de disciplines et de recherches qu'est, de sa nature, un ensemble universitaire » (Liminaire, p. 5).

Les dix-sept études du recueil sont groupées sous quatre titres généraux. *I.* La première section, qui touche *l'antiquité profane et chrétienne*, comprend les études suivantes : Politique et morale : le point de vue d'Aristote ; Une énigme chrysostomienne : le Commentaire inachevé d'Isaïe ; Saint Cyrille d'Alexandrie et l'unique *prosôpon* du Christ aux origines de la controverse nestorienne ; Stoïcisme byzantin autour du IX^e siècle, d'après un document inédit. *II.* La section consacrée au *Moyen Âge* présente trois études : Aux débuts de la controverse eucharistique du XI^e siècle : Hugues de Breteuil, évêque de Langres, et Bérenger de Tours ; Plaidoyer pour une édition d'Alain de Lille ; Erreur sur la personne. Contribution à l'histoire de l'imposture au Moyen Âge.

III. La troisième section, touchant l'*Époque moderne*, coiffe six études dont la plupart sont consacrées à de grandes figures de la pensée moderne : George Sand, l'Évangile et Jésus ; Kierkegaard cet incompris ; Marx et le problème de la mort ; Deux pionniers de l'enseignement supérieur libre : le Père d'Alzon et Mgr Hautcœur ; La revue *Esprit* devant l'expérience du Front populaire ; Malraux et la mort. *IV.* Enfin, une dernière section intitulée *Réflexions et recherches pour aujourd'hui* réunit quatre études fort diverses : Morale et casuistique ; En quel sens sommes-nous égaux? ; Désir d'enfant, désir de grossesse et avortement ; Pédagogie scientifique et formation humaine.

Il n'y a pas lieu de présenter une analyse critique de chacune de ces contributions scientifiques. Qu'il nous suffise d'en signaler quelques mérites généraux. Quel que soit le sujet abordé, le traitement est de qualité. On appréciera la documentation régulièrement abondante et précise, ainsi que la rédaction soignée des textes. Le lecteur remarquera particulièrement les vues profondes et nuancées de certains articles : R. VANCOURT ouvre le recueil (pp. 7-42) en traitant avec acuité d'un problème aristotélicien bien connu, les rapports à établir entre morale et politique, entre l'individu et la cité, en définitive ; J. LIEBAERT (pp. 49-62) analyse avec une netteté remarquable les vues de Cyrille d'Alexandrie sur « l'unique *prosôpon* du Christ » ; l'étude de Paul CHRISTOPHE sur George Sand (pp. 148-171) est étonnamment actuelle : cet écrivain tiraillé entre le doute et la foi apparaît comme un précurseur d'un Renan, d'un Loisy et de tous nos chrétiens d'abord socialisants. Enfin, les moralistes apprécieront les réflexions, nuancées et riches d'expérience, de Mgr. Georges LECLERCQ (pp. 254-270) sur la casuistique, vue comme un « instrument dangereux mais indispensable ».

Ce recueil des Facultés catholiques de Lille est plus unifié qu'il ne paraît au premier abord. Le lecteur découvrira, d'une part, la pensée chrétienne dans ses *enracinements séculaires* qui rejoignent le meilleur de l'héritage païen ; il verra, d'autre part, comment la même pensée chrétienne aborde des problèmes aussi *actuels* et délicats que ceux du progrès social, de l'avortement et de la pédagogie humanisante. Le recueil des Facultés catholiques de Lille ouvre de larges horizons pour les universitaires qui seraient chrétiens de pensée comme de nom.

Paul-Émile LANGEVIN